

La femme fugitive
dans
"A une passante"
de
Charles Baudelaire

المرأة الهاربة في قصيدة عابر سبيل للشاعر الفرنسي شارل بودليير

Julienne Moussa

جوليا موسى عبد

Abstract

The main subject of this poem is a chance meeting between Baudelaire and unknown beautiful lady. Her presence represents the far-fetched, magnificent beauty. This beauty forms an aspect of idealism that takes its real existence and disappears immediately.

This emotional poem deals with the continuous despair that dates back to the Romantic age where it was a key topic; the passing woman embodies destiny. All this comes from constant experience and mad love through the poet's view to a woman paving the way toward the unknown. Baudelaire, however, noticed this unknown through a passer-by that reflected the real and magical image of this unknown.

In addition, the poem's content describing this emotional meeting was fuzzy and mysterious: The presence of the passing woman was disappointing for the poet because it was incidental, surprising and

destined to fail before it happens. This woman stood for the attractive and destructive image at the same time, so it expressed a huge contradiction. Thus, Baudelaire invested his failure to create a beautiful poetic painting that expresses the solitude of human condition.

A une passante

*La rue assourdissante autour de moi hurlait.
Longue, mince en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;*

*Agile et noble, avec sa jambe de statue.
Moi, je buvais, crispé : comme un extravagant,
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.*

*Un éclair ... puis la nuit! ... Fugitive beauté
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité?*

*Ailleurs, bien loin d'ici trop tard! Jamais peut-être!
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savait!*

Sommaire

Le sujet central de ce poème est la rencontre entre Baudelaire et une belle femme inconnue par hasard. La beauté de Cette femme incarne en même temps l'attrait et l'inaccessibilité. C'est une figure idéale qui enlève la vie pour disparaître immédiatement.

A une passante, c'est un poème lyrique qui représente un désespoir persistant, il se lie au thème primordial du romantisme de la femme envoyeuse révélant le destin. Tout cela peut éclater une expérience claire et un amour touchant d'un coup d'œil du poète pour la femme préluant le chemin vers l'inconnu. Mais notre poète remarque cet inconnu grâce à la passante qui lui reflète l'image réelle et magique.

C'est un poème bruyant et confus qui nous donne une image d'une rencontre amoureuse. Cette passante apparaît alors très décevante pour le poète parce qu'elle est provisoire et inattendue. Pour cela la rencontre est échouée avant même d'être réalisée réellement. Cette passante incarne la contradiction essentielle de la femme séductrice et destructrice. Baudelaire exploite son propre échec pour dessiner son tableau poétique qui exprime la solitude et la condition humaine.

Introduction

“Les mots s'allument de reflets”1

Ce sonnet de Baudelaire extrait des ‘*Tableaux parisiens*’ de son recueil ‘*Les Fleurs du Mal*’. Ces tableaux indiquent que le poète veut y révéler un univers urbain, il décrit le tableau de la vie parisienne en détail qui pourrait être de tous les temps et de tous les lieux. Alors, le poète prépare les images poétiques dans les circonstances et les valeurs spatiales de cette rencontre qui se passerait au milieu de la rue avec une femme charmante et inconnue. La scène de cette beauté fugitive est incarnée par une vie active et chahuteuse dans un cadre urbain :

*“Hostile à l'univers plutôt qu'indifférent.
Marchaient du même pas vers un but inconnu.”2*

Il est évident que ce poème est traité dans un ton profondément baudelairien qui représente la propre vision de la ville que le poète fixe son regard sur une passante touchante apparue dans l'une des rues de Paris comme précise le poème :

.....
.....

1-Georges Décote,(*pour étudier un poème*), p. 51.

2-Jean Delabroy,(*Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal*), p.510.

*“Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d’une main fastueuse ; ” 1*

La scène de la vie bruyante dans laquelle se déroule cette rencontre d’une femme fugitive n’aide pas le poète de fixer quelques moments intimes. Ainsi, l’échec de cette rencontre est prévisible et presque souhaitée comme souligne le poème :

“Ne te verrai-je plus que dans l’éternité ?” 2

Encore une fois, cette rencontre ne se fait pas peut-être jamais :

“La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.” 3

.....
.....

1-Jean Delabroy, (*Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal*), p.528.

2-*Ibid.* p.528.

3-*Ibid.* p.528.

L’amour dans la ville

*“O beauté? Ton regard, infernal et divin,
Rythme, parfum, lueur, ô mon unique reine!” 1*

Le poète n'écrit pas ce poème spontanément mais il y a beaucoup d'éléments de sa poésie qui s'accumulent également pour incarner l'un des sujets fréquents de la littérature, celui de la première rencontre qui est appelée aussi la rencontre amoureuse :

“Et l'image qui te possède te fait survivre dans l'insomnie et dans l'angoisse

C'est toujours près de toi cette image qui passe”²

La particularité de ce texte poétique est tapageuse ; le premier vers qu'exprime la violence de cette atmosphère :

“La rue assourdissante autour de moi hurlait”³

La forte cohérence entre les vers suivants donne une magnifique densité qui fait ressortir le vacarme environnant. Ce premier vers fait allusion à quel point le bruyant que le poète ne peut pas supporter. Ici, Baudelaire fait coexister de sens contraire à l'intérieur du même vers.

.....
.....

1-JeanDelabroy, (*Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal*), p.438.

2-PierreSeghers, (*Le livre d'Or de la poésie française*), p.329.

3-*Ibid.* p.528.

De plus, le rythme de ce poème, spécialement les assonances, en ‘*u*’, ‘*ou*’, et les allitérations en ‘*r*’, ‘*s*’ augmentent l'influence d'un tumulte insupportable. Ainsi, le poème traite la fonction de la foule qui paraît au premier regard négatif, c'est-à-dire, il a une preuve de la violence avec laquelle l'expérience de la foule a bouleversé Baudelaire. Cette foule elle-même est un sujet original dans la poésie lyrique.

Le poète ne quitte pas le spectacle de cette foule dans la rue, il imagine les coups et les traces de la migraine dont le passant subit dans la cohue. Tout cela anime la conscience de Baudelaire pour nous présenter l'image du choc. Car elle a touché le poète en ce qu'il a de plus intime ;

ce qui le laisse ‘*crispé comme un extravagant*’ : cela ressemble plutôt à qui peut envahir le solitaire :

“Moi, je buvais, crispé : comme un extravagant,”¹

Ce qui a été confirmé par Thibaudet :

“Ces vers ne pourraient absolument naître ni être sentis dans une vie de village ou de petite ville”, “qu’ils ne peuvent éclore que dans le milieu d’une grande capitale où les hommes vivent ensemble, l’un à l’autre étranges, et l’un près de l’autre voyageurs.”²

.....
.....

1-Jean Delabroy, ‘Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*’, p.528.

2-*Ibid.* p.531.

Autrement dit, la foule qui apparaît dans la grande ville cause alors l’angoisse au poète. Ainsi, cette foule n’a jamais été un motif pour Baudelaire de retenir ses pensées, mais un refuge pour lui car il cherche un prétexte pour ne pas se voir devant cette passante, elle reste pour lui uniquement; une femme intouchable, donc passante!

L’image de la femme

“J’accorde une telle chose pour te voir et t’embrasser entre mes bras”¹

Premièrement, l’élégance exceptionnelle de cette passante est soulignée par la nécessité que fait Baudelaire afin de décrire cette apparence par le rythme riche qui contient quatre vers. Il montre sa beauté en utilisant les adjectifs ‘*longue, mince*’, la musique du vers indique aussi la grâce de cette femme. La cadence magnifique utilisée dans ce poème se fait afin de ressortir la majesté, la noblesse et l’harmonie des pas de cette inconnue :

“Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,

*Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.*”²

Encore une fois, Baudelaire dessine des images métaphoriques de la beauté supérieure pour faire de la passante une œuvre poétique. Pour cela, il décrit précisément sa silhouette élégante et sa légèreté qui forment la part essentielle de son attirance :

.....

.....1-Ibrahim

Nagi,(CharlesBaudelaire, *LesFleursduMal*), (Texte arabe), p.76.

2-Jean Delabroy, “CharlesBaudelaire, *LesFleursduMal*”, p.528.

*“Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.”*¹

Le poète décrit en détail les vêtements de cette passante dont il montre la forme du feston et de l'ourlet d'une façon prestigieuse et élégante :

*“Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;”*²

Le vers suivant nous donne une idée que cette passante s'habille des vêtements noirs.Le poète utilise aussi l'adjectif ‘*majestueuse*’pour repérer que son apparence est distinguée méritante d'une reine :

*“Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,”*³

Le charme de cette passante fait un genre de mystère qui l'entoure. De plus, Baudelaire utilise les articles indéfinis, ‘*AUnepassante*’, ‘*Unefemme, unemain*’, pour renforcer cette ambiguïté.

.....

.....

1-Jean Delabroy, (*CharlesBaudelaire, LesFleursduMal*), p.528.

2-*Ibid.* p.528.

3-*Ibid.* p.528.

Par ailleurs,le poème ne nous donne aucun indice précis sur l'identité de cette femme :

*“Une femme passa, d’une main fastueuse”*¹

A la fin de ce poème, on remarque aussi qu’il n’y a pas de certitude sur l’avenir de cette passante :

*“Ne te verrai – je plus que dans l’éternité ?
Ailleurs, bien loin d’ici trop tard ! Jamais peut-être!
Car j’ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,”*²

Encore une fois, le vague et le trouble jaillis à cause de cette passante sont révélés forcément par la dualité de son apparence que Baudelaire montre dans son poème afin de paraître le contraste :

*“La douceur qui fascine et le plaisir qui tue”*³

On trouve toujours cette dualité dans l’univers baudelairien qui est utilisée dans le vers suivant :

*“Dans son œil, ciel livide où germe l’ouragon”*⁴

.....
.....

1-Jean Delabroy, (*CharlesBaudelaire, LesFleursduMal*), p.528.

2-*Ibid.* p.528.

3-*Ibid.* p.528.

4-*Ibid.* p. 528.

Les images exceptionnellesutilisées par Baudelaire pour décrire sa ‘passante’ se trouvent aussi dans sa dualité qui apparaît dans son désir de vivre ou de mourir.

Un échec amoureux

vous semble obscur,

“Quand un poète

cherchez pas loin. Il

merveilleuse rencontre

*du corps et de l'idée, qui opère la résurrection
du langage''1*

Cherchez bien, et ne

N'y a d'obscur que la

Il est évident que cette rencontre se passe dans l'une des rues de Paris qui a un aspect désagréable, c'est-à-dire, le vacarme de la rue moderne. Mais il y a une remarque très importante ; que dès le début du poème jusqu'à la fin, il n'y a de communication entre le poète et la passante que par le regard. Ainsi, la conversation entre les deux est impossible. Le titre de ce poème, '*Aune passante*', nous donne une idée que la communication est impossible parce que Baudelaire fait le trait éphémère de cette rencontre ; la femme passe seulement, elle ne s'arrête pas. Pour cela, il utilise le verbe '*passer*' :

"Une femme passa, d'une main festueuse''2

De plus, cette rencontre se passe dans le passé, mais la femme ne devient le but de méditation que dans le futur immortel :

.....
.....

1-Alain Vaillant. (*La Poésie*), P.14.

2-*Ibid.* p.528.

Ne te verrai-je plus que dans l'éternité?''1

On remarque aussi qu'il y a trois exclamations dans le vers douze, qui divisent les phases de la dégradation de tout espoir. C'est-à-dire le destin tragique des êtres qui ne se rencontreront jamais :

"Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être!''2

Encore une fois, la structure du vers quatorze, il y a un chiasme qui nous donne une sorte de contradiction pour exister un destin réciproque parce que chacun fuit en ignorant de raison. Tout cela ne fait que les éloigner l'un de l'autre :

*“Car j’ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,”*³

De plus, dans le dernier vers, il y a le plus-que-parfait du subjonctif et l'équilibre de construction qui indiquent l'impossibilité de l'espoir du poète :

*“O toi que j’eusse aimée, ô toi que le savais”*⁴

Autrement dit, ce sonnet ne précise aucun geste chez la femme que décrit le poète. Baudelaire s'occupe de méditation interne sur l'échec inéluctable de la condition humaine parce que le poème fait allusion à la stabilité du poète et le mouvement de la passante qu'indique le titre.

.....
.....

1-Jean Delabroy, (*Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal*), p.528.

2-*Ibid.* p.528.

3-*Ibid.* p.528.

4-*Ibid.* p.528.

Conclusion

*“Avec mes Vers polis, treillis d’un pur métal
Savamment constellé de rimes de cristal,”*¹

Dans ce poème, la femme est présentée comme un être extraordinaire, divinisée et sacrée parce qu'elle est comparée à une statue. Cette femme a une influence admirable sur le poète par son apparence royale. Pour cela il tombe amoureux d'elle sous sa fascination. Cette rencontre subjective entre le poète et la passante, dans la rue bruyante, s'exprime bien sûr par l'amour suprême, souligné dans ce sonnet :

*“A la très bonne, à la très belle,
Qui fait ma joie et ma santé,*

*A l'ange, à l'idole immortelle,
Salut en l'immortalité''2*

C'est un amour idéal que le poète décrit par passion excessive qu'il se sent pour éterniser un mouvement temporaire. Donc, cet amour est inaccessible, hors de portée, qui est incarné par le charme d'une passante ; il est nécessairement douloureux.

.....
.....

1-Jean Delabroy, 'Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal', p.462.

2-Ibid. p.567.

Il est vrai que, pour Baudelaire, la beauté n'est point complète sans que l'idée de malheur s'y ajoute secrètement :

«Je ne conçois guère un type de beauté où il n'y ait du Malheur''1

De plus, ce poème représente un coup de foudre pour le poète qui tombe amoureux d'une passante fascinante par une rencontre éphémère par hasard. Pour cela, il utilise tous les moyens poétiques afin d'incarner cette entrevue :

«C'est dans un travail subit, spontané, compliqué, trouver d'abord la logique des ombres et de la lumière, ensuite la justesse et l'harmonie du ton''... permet de deviner qu'il métaphorise à sa manière ce qu'il a en esprit pour son propre travail''2

A la fin, Baudelaire se présente, par son recueil, une vedette, qui annonce la nature et le genre de sa poésie. La pensée intime du poète, vous la trouvez, encore plus nettement marquée, dès le début jusqu'à la fin.

.....
.....

- 1-Georges Décote,(*LesFleursduMal, LeSpleendeParis*), p. 28.
 2-Michel Zink, et MichelJarrety, (*CharlesBaudelaire, LesFleursduMal*), p.17.

Bibliographie

1-BAUDRLAIRE Charles, (*LesFleursduMal, Textearabe*), traduit par Dr. Ibrahim Nagi, Dar Al- Aueda, Beyrouth, 1977.

2-DECOTE Georges, (*Pourétudierunpoème*), profil d'une œuvre, Hatier, 1996.

3- DECOTE Georges, (*LesFleursduMal, LeSpleendeParis*), profil d'une œuvre, Hatier, 2000.

4- DELABROY Jean,(*CharlesBaudelaire, LesFleursduMal*), Edition Magnard, 1993.

5-SEGHERSPierre, (*Le livre d'Or de la poésie française*), MaraboutUniversité, 1940.

6-VALLANT Alain. (*LaPoésie*), Initiation aux méthodes d'analyse des textes poétiques, Nathan Université, 2003.

7-ZINK Michel, et JARRETY Michel, (*CharlesBaudelaire, LesFleursduMal*), Les Classiques de Poche, Edition 2009, en France sur Presse Offest.

Table des Matières

<u>Page</u>	<u>Sujet</u>
-	A une passante
-	Sommaire
-	Introduction
-	L'amour dans la ville
-	L'image de la femme

-	Un échec amoureux
-	Conclusion
-	Bibliographie
-	Abstract
-	ملخص البحث
-	Tables des Matières

المرأة الهاربة في قصيدة عابر سبيل للشاعر الفرنسي شارل بودلير

جوليا موسى عبد

ان الموضوع الرئيسي لهذه القصيدة هو لقاء الصدفة بين بودلير وامراه جميله , مجهوله حيث حضورها يجسد الجمال الرائع والصعب المنال, حيث انه يكون شكل من اشكال المثاليه الذي يأخذ وجوده ليختفي في الحال . تتحدث هذه القصيده الوجدانيه عن يأس مستمر الذي يعود الى عصر الرومانسبه حيث يمثل موضوع اساسي عن المراه العابره التي تمثل القدر.

وكل هذا ينبع من الخبره المتواصله والحب المجنون من خلال نظرة الشاعر لامراه ممهده

الطريق نحو المجهول . لكن بودلير لاحظ هذا المجهول من خلال عابرة سبيل التي عكست الصوره الحقيقيه والسحريه لهذا المجهول . اضافة الى ذلك فان مضمون القصيده كان مشوشا وغامضا لهذا اللقاء العاطفي حيث كان حضور المراه العابره مخيب لامال الشاعر لكونه لقاء عابرا ومفاجأ ومنذورا بالفشل قبل ان يتحقق .

ان هذه العابره كانت تجسد الصوره الجذابه والمدمره في نفس الوقت, لهذا كانت تعبر عن تناقض كبير. ولهذا استثمر بودلير فشله لخلق لوحه شعريه جميله تعبر عن عزلة الوضع الانساني